

# IDITAROD

THE LAST GREAT RACE ON EARTH

Mars 2017

Nicolas Vanier





**PRÉSENTATION DE NICOLAS VANIER**

# NICOLAS VANIER, LE VOYAGEUR DU FROID



- Depuis plus de trente ans, Nicolas Vanier parcourt le Grand Nord, utilisant toujours des moyens de transport respectueux de l'environnement. Écrivain, photographe et réalisateur, Nicolas aime à partager son expérience et sa passion pour les peuples et les pays d'en haut.
- Avec plus de quarante livres publiés, près de vingt expéditions et autant de films documentaires et de fictions, Nicolas a fédéré autour de lui un public fidèle, sensible à sa passion et aux valeurs qu'il incarne de respect de la nature et des hommes.
- Chacun de ses projets bénéficie d'un important soutien institutionnel et d'une large couverture médiatique.

# BIOGRAPHIE RAPIDE



## SES EXPÉDITIONS

- Ses premières expéditions : à pied en Laponie, puis en traîneau à chiens au Canada, en canoë au Québec Labrador
- Une expédition d'un an et demi à travers les Rocheuses et l'Alaska
- Un an de voyage avec sa femme et sa petite fille, « l'Enfant des Neiges », à cheval et en traîneau à chiens entre le Canada et l'Alaska
- L'Odyssée Blanche en 1999 lui permet de réaliser une performance avec ses chiens : la traversée du Canada, depuis l'Alaska jusqu'à Québec en moins de cent jours, soit 8600 kilomètres !
- Exploit réitéré en 2005-2006 avec l'Odyssée Sibérienne : un départ sur les berges du lac Baïkal et une arrivée 8000 km plus tard sur la Place Rouge à Moscou !
- Puis dernièrement l'Odyssée Sauvage à travers la Chine, la Mongolie et la Sibérie.

## SES COURSES

- Après les expéditions, les courses séduisent le musher : la Quest 300 d'abord, puis la Yukon Quest en 1996, en 2003 et en 2015 pour finir dans le top 10. Et enfin en 2017 : L'IDITAROD !

## NICOLAS NOUS FAIT PARTAGER SA PASSION...

- Quelques uns de ses films : Le Dernier trappeur (2004), Loup (2009), Belle et Sébastien (2013) et l'Ecole Buissonnière (2017)
- De nombreux romans et ouvrages dont L'Or sous la neige, la Passion du grand nord, Solitude Blanche ...
- Création de la Grande Odyssée, course dans les Alpes qui réunit les meilleurs mushers

# MESSAGES : LA NATURE EN PARTAGE ET LE RÊVE UTILE



## LE RÊVE ET LE PLAISIR

- Nicolas témoigne depuis plus de trente ans de la beauté du Grand Nord. De ces multiples épopées, cet insatiable voyageur du froid a rapporté quantités d'images magnifiques et autant de témoignages passionnants.

## LA COMPLICITÉ AVEC SES CHIENS

- Pour beaucoup, Nicolas représente l'incroyable complicité entre un homme et ses chiens qui se retrouve dans un grand nombre de ses projets : Belle et Sébastien, l'Odysée Sauvage...

## L'ÉCOLOGIE POSITIVE

- Loin d'adopter un discours catastrophiste, il souhaite partager sa vision résolument positive de l'écologie et met sur pied de vastes programmes d'éducation à l'environnement avec le Ministère de l'Éducation nationale et des actions concrètes avec des entreprises.

## LE DÉPASSEMENT DE SOI ET LA GESTION DE L'IMPRÉVU

- C'est sa ténacité qui a permis à Nicolas de faire de sa passion d'enfant pour les livres de Jack London une réalité. C'est aussi grâce à elle qu'il a surmonté toutes les épreuves auxquelles il a dû faire face, que ce soit dans la préparation de ses projets ou au cours de leur réalisation.

# L'ACTUALITÉ DE NICOLAS



- Après la formidable préparation qu'a représentée *l'Odyssée Sauvage*, sa dernière expédition (4 millions téléspectateurs sur M6 et 6ème meilleure vente de livres au mois de décembre 2014), Nicolas et ses chiens se sont présentés en février 2015 au départ de la Yukon Quest, une des plus grandes courses de chiens de traîneau.
- Après le succès de *Belle et Sébastien* (près de 3 millions d'entrées en 2013, 6 millions de téléspectateurs sur M6 en 2015, record d'audience pour un film depuis 2012), Nicolas a tourné cet automne *l'École Buissonnière* dans sa Sologne natale, film qui sortira en octobre 2017.
- Nicolas a sorti en septembre dernier un livre intitulé *Les Pieds sur Terre*, en partenariat avec les Editions de La Martinière et XO Editions.
- Le 4 mars 2017, Nicolas et les p'tits chiens ont pris le départ de l'Iditarod, course réputée comme étant la plus difficile au monde.



**L'IDITAROD**

# PRESENTATION DE L'IDITAROD

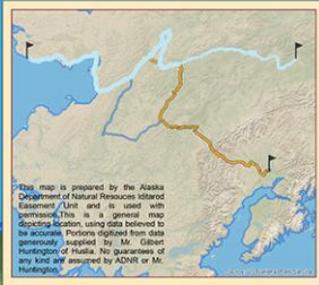


## GRANDES DATES

- « Musher drawing banquet » ou le banquet des mushers : Le 2 mars
- « Start » : Départ le 4 Mars, à 10H (20h en France) depuis Anchorage
- « Re-start » Départ le 5 mars, à 14H (Minuit en France) depuis Fairbanks
- « Award Banquet » : Le 19 Mars à 15H à Nôme

## CARACTÉRISTIQUES

- **En Alaska, depuis Anchorage jusqu'à Nôme, 1800km à parcourir**
- **100 attelages et 1600 chiens** environ participent à cette course
- **12 check points** où les mushers peuvent se ravitailler, faire les soins à ses chiens, effectuer les contrôles vétérinaires...
- **8 à 10 jours** sont nécessaires pour que les premiers concurrents passent la ligne d'arrivée.
- **Des concurrents légendaires**
- **Des températures extrêmes** pouvant atteindre les  $-55^{\circ}\text{C}$ , des vents à plus de 100 Km/h
- **Des reliefs divers et variés** tout au long du parcours (toundra, banquise, montagnes, crêtes, cols, villages isolés, surface instable des fleuves gelés...)



# Map courtesy of the Alaska Department of Natural Resources

-- Legend --

- Town
- Checkpoints
- Iditarod Fairbanks Route
- Iditarod Northern Route
- Iditarod Southern Route

Iditarod Race Route	
Mileage Differential Estimates	
Anchorage to Nome	987 mi
Fairbanks to Nome	968.05 mi
<b>Difference</b>	<b>- 18.95 miles</b>

**Iditarod Trail Sled Dog Race**  
---  
Weather Condition Reroute

Alternate Race Route Segments	
Anchorage to Campbell Airstrip	11 mi
Fairbanks to Nenana	60 mi
Nenana to Manley Hot Springs	90 mi
Manley Hot Springs to Tanana	66 mi
Tanana to Ruby	119 mi
Ruby to Galena	50 mi
Galena to Huslia	82 mi
Huslia to Koyukuk	86 mi
Koyukuk to Nulato	22 mi
Nulato to Kaltag	47 mi
Kaltag to Unalakleet	85 mi
Unalakleet to Shaktoolik	40 mi
Shaktoolik to Koyuk	50 mi
Koyuk to Elim	48 mi
Elim to Golovin	28 mi
Golovin to White Mountain	18 mi
White Mountain to Safety	55 mi
Safety to Nome	22 mi



# HISTORIQUE DE L'IDITAROD



- **CRÉATION**

Une course épique de traîneaux à chiens qui parcourt l'Alaska depuis 1973. Le père de Lance Mackey, un musher légendaire, en est le fondateur.

- **UN HOMMAGE**

La course célèbre un exploit. La fameuse histoire des chiens héros Balto et Togo.

*Dans l'hiver 1925, une épidémie de diphtérie frappa la ville de Nôme. Alors que la glace instable et un blizzard persistant empêchaient tout acheminement de sérum par avion ou bateau, plusieurs mushers et leurs chiens se relayèrent alors pour rejoindre Nôme avec le sérum salvateur. Ce trajet de 1750 kilomètres qui traverse tout le pays depuis Anchorage jusqu'à Nôme a donné naissance à la piste sur laquelle s'affrontent aujourd'hui tous les plus grands mushers. La course est quelque fois nommée « la course du sérum ».*

# LA MÉDIATISATION



## UNE COURSE TRÈS MÉDIATISÉE ET SUIVIE PAR DES MILLIONS DE PERSONNES À TRAVERS LE MONDE.

- Plus de **350 journalistes accrédités** sont présents sur cette course.
- L'Iditarod est un événement sportif majeur aux Etats-Unis et au Canada.
- Les reportages et news TV sont diffusés dans le monde entier, en Amérique mais aussi en Allemagne, en Scandinavie et au Japon.

## ET POUR NICOLAS...

- La participation de Nicolas sera relayée sur les sites internet de l'Iditarod et de Nicolas, ainsi que sur sa page Facebook qui compte déjà plus de 30 000 fans très engagés.
- France 2 diffusera un film d'1h30 en prime time pendant les fêtes de fin d'année 2017.

# LES LÉGENDES DE L'IDITAROD



## LES PLUS GRANDS MUSHERS

### SONT PASSÉS PAR L'ÉPREUVE DE CETTE COURSE

#### Lance Mackey en est le meilleur exemple

Reconnu pour son combat et sa force, star charismatique, il gagne la course 4 fois consécutivement et va même remporter l'Iditarod et la Yukon Quest la même année (en 2007)! Il est l'un des plus grands mushers au monde.

#### Les principaux concurrents en 2017 parmi les 76 partants

**Jeff King** l'un des plus grands. Il a remporté 1 fois la Yukon Quest et 4 fois l'Iditarod. Ce musher est aussi reconnu pour être un grand inventeur d'équipements de traîneau à chiens. Édition 2017 : il termine 11ème avec 12 chiens.

**Hugh Neff** : Depuis 2005, il a été l'un des rares mushers à participer aux deux grandes courses. Hugh est toujours dans le top 10 avec deux top 5 sur la Yukon Quest et un top 5 sur l'Iditarod. Il a fini premier sur la Yukon en 2012 et 17ème sur l'Iditarod la même année ! Édition 2017 : il finit 27ème avec 9 chiens.

**Dallas Savey**, qui a remporté les 3 dernières éditions et semble imbattable. Édition 2017 : il termine 2ème derrière son père Mitch Savey !

**Aliy Zirkle**, une championne qui pouvait prétendre au podium. Édition 2017 : 8ème position avec 9 chiens.

#### Les incroyables histoires

Susan Butcher qui a remporté la course en disparaissant dans un terrible blizzard après avoir fait croire au petit groupe de concurrents en tête réunis dans le dernier check point, qu'elle s'éloignait pour faire ...pipi !

Les hommes, des trappeurs, indiens, Inuits qui préparent la piste, la balisent, assurent la sécurité, qui ont tous des anecdotes incroyables à raconter.





**SE PRÉPARER ET APPRÉHENDER LA COURSE**

# LA PRÉPARATION DU MUSER



- **Les premières causes d'abandon de la course** : le manque de sommeil, le froid extrême, la solitude, les dangers de la glace, une mauvaise gestion des temps de repos dans les check points, la santé et le moral des chiens.
- **Le musher doit avoir une parfaite connaissance des chiens et de leurs besoins.** La relation avec les chiens est le seul remède contre la solitude, comme le dit Nicolas « il n'est jamais seul »!
- **Egalement, une connaissance parfaite des phénomènes du Grand nord** est indispensable pour affronter les glaces instables, les blizzards et s'en protéger.
- **Le musher ne peut pas se préparer au manque de sommeil,** seules l'adrénaline et la motivation de l'instant l'aideront dans cette épreuve. Toutefois le musher doit connaître son **cycle de sommeil** et bien gérer ses temps de repos qui seront rares.
- **Un très bon équipement pour affronter le froid.** Nicolas sait parfaitement quoi utiliser pour les diverses températures : de  $-20^{\circ}$  à  $-60^{\circ}$ . Il faut superposer les couches de vêtements car ce sont des barrières qui emprisonnent la chaleur corporelle. L'air chaud captif est le meilleur isolant contre le froid extérieur, il ne faut donc pas être engoncé dans ses vêtements, ni serré dans ses chaussures pour permettre la circulation de l'air. Mixer nouvelles matières légères et fourrures (les gants notamment !) est un bon compromis. Pour dormir, un sac de couchage technique permet de se reposer même si le froid interrompt fréquemment le sommeil.

# LA PRÉPARATION DES CHIENS



- Sept ans d'entraînement pour amener progressivement les chiens au plus haut niveau. La préparation physique et le suivi médical des chiens ont été effectués en collaboration avec Dominique Grandjean, le spécialiste mondial du chien de sport.
- L'Odyssée Sauvage, un entraînement incomparable: 3 mois et 6000km d'entraînement face à toutes les difficultés du Grand Nord. Une expérience qui vient différencier les chiens de Nicolas des autres attelages.
- La composition d'une équipe : les chiens sont une véritable équipe qui se gère en fonction des personnalités et capacités de chacun. C'est comme une équipe de footballeurs. Il faut observer, entraîner, tester en individuel et en binômes, puis sélectionner les avants-centres, les ailiers, les arrières. Nicolas connaît tous ses joueurs jusqu'au bout des griffes et place sur la ligne de départ la meilleure équipe possible : celle qui l'emmènera jusqu'à l'arrivée !

# QUELQUES RÈGLES IMMUABLES DE L'ENTRAÎNEMENT:



- **Entretenir le « will to go »** le plaisir qu'ont les chiens de courir. C'est LE carburant de n'importe quelle course en traîneau. Il ne faut jamais le perdre et anticiper toute baisse de motivation. Le rôle de celui qui conduit les chiens est de communiquer la joie, l'espoir, et de remonter le moral des chiens si besoin.
- **Lors des premières sorties des jeunes chiens** : laisser faire... Il faut qu'ils s'amuse et qu'ils en redemandent ! Les chiens les plus expérimentés se chargent généralement d'apprendre le métier aux plus jeunes.
- **Partager des moments privilégiés avec chacun des chiens** mais aussi savoir tempérer sans intervenir systématiquement dans les relations de meute. Leur faire confiance, être à l'écoute mais rester le patron. Comme avec les enfants, poser des limites rassure et guide les chiens.

**Connaître les ordres et la technique ne suffit pas.** La personnalité du musher et la complicité qui le lie à ses chiens comptent davantage. Il faut un minimum de confiance en soi et une sorte d'autorité naturelle. C'est comme dans une classe, il y a des profs qu'on ne peut s'empêcher de chahuter même si ce sont de bons enseignants !

**Surtout, ne pas assommer les chiens de directives !** Il faut les laisser avancer, ils aiment se concentrer sur la piste, leur environnement et les kilomètres à avaler. « *Ils sont alors bien plus réactifs aux ordres que si je les berçais d'un gentil « bla-bla » continuel. Cela ne m'empêche pas de leur parler !* »



# QUELQUES TRUCS ET ASTUCES



- **L'EAU** : il faut beaucoup d'eau pour hydrater, Nicolas et ses chiens. Faire fondre la neige peut prendre des heures...
- **LE BOIS** : Seul combustible disponible dans la taïga. Nicolas a maintenant l'œil pour repérer l'arbre mort sur pied. Son tronc bien sec donne des bûches qui brûlent lentement et chauffent longtemps.
- **ALLUMER UN FEU** : Par  $-40^{\circ}\text{C}$ , seul sur la piste, il faut toujours garder sur soi de quoi allumer un feu dans un sac étanche. Et le faire très vite en cas d'urgence !
- **BOUGER** : A ces températures extrêmes, seule l'activité physique permet de produire suffisamment de chaleur, mais elle implique une grosse dépense d'énergie et... de calories !
- **AVALER DES CALORIES** : sur la piste, la nourriture lyophilisée, légère en poids mais très riche, est une bonne base puis le corps réclame ce dont il a besoin. Pour les chiens, les Snacks sont primordiaux toutes les 2 heures.
- **LA GLACE EST LE PLUS GRAND DANGER** : Des zones imparfaitement gelées (dues à un courant fort ou à un redoux) et dissimulées sous une couche de neige sont le pire danger. On appelle cela l'Over-Flow. Si on disparaît sous la glace sous l'effet du courant, on n'a peu de chances de s'en sortir. Si par chance, on parvient à s'extirper du bain glacé, on gèle instantanément à moins de se déshabiller et de parvenir à démarrer un feu très vite.

# REGLEMENT ET STRATEGIE



- Les mushers transportent jusqu'à **150 kg d'équipements** et de provisions pour eux et leurs chiens. Ils voyagent en totale autonomie d'un checkpoint à un autre.
- Les traîneaux ne doivent pas être changés, sous peine d'encourir une pénalité.
- Chaque musher prend le départ avec un **attelage de 16 chiens qu'il peut « dropper »** (mais non remplacer) dans les check points en cas de problème. Le musher est disqualifié s'il a moins de 5 chiens.
- **Les mushers n'ont droit à aucune aide extérieure**
- **Deux arrêts obligatoires**, l'un de 24 heures et le second de 8 heures, dans n'importe quel checkpoint. Certains mushers ont gagné ou perdu la course sur ces choix d'étapes car mal géré, ce repos de 24 h s'avérera peu efficace. En revanche, si les chiens se reposent bien, sont bien soignés, mangent bien, en un mot, récupèrent bien et, surtout, au bon moment, c'est un avantage certain.
- Et puis il y a toute la stratégie, le bluff, les alliances et les bagarres, toujours très respectueuses mais non moins réelles, entre les compétiteurs qui sont tous là pour essayer de « manger » celui qui est devant...

# LA PLACE DES CHIENS DANS L'ATTELAGE



On parle des leaders ou chiens de tête à l'avant. Ils doivent connaître les directions, ce sont des chiens intelligents et obéissants. Au second rang, on trouve le plus souvent les swing dogs qui assistent les leaders et peuvent être amenés à les remplacer.

Derrière, les chiens de team ou team dogs. A l'arrière, juste devant le traîneau, ce sont les Wheel dogs. Ce sont ceux qui travaillent le plus dur, souvent les plus puissants, ils tractent fort et assistent le musher dans le pilotage du traîneau.

# QUELQUES CHIFFRES



1200 chiens prennent le départ de l'Iditarod, soit plus de 70 attelages de 16 chiens.



1576 Km : sont à parcourir entre Fairbanks et Nôme pendant l'Iditarod.



12 Checkpoints sont répartis tout au long du parcours de l'Iditarod



200 Km: distance parcourue par 24 H



3h à 6h : temps nécessaire pour que les chiens récupère entre 2 Runs.



Pour 10 chiens, c'est minimum 10 litres d'eau par 24h



30 mots: nombre approximatif de mots que peut retenir un chien de tête pour répondre aux ordres



150 Kilos: C'est le poids en Kilo que peut atteindre le traîneau de Nicolas chargé et ravitaillé



10 à 16 Km/h : La vitesse moyenne des chiens sur une course longue distance



10 000 : Nombre de calories dépensées en moyenne par chaque chien quotidiennement. Cela signifie des portions d'environ 5 kilos de viande par chien par jour, remplacées par une portion très enrichie de croquettes mise au point par des spécialistes. A cela s'ajoutent les barres énergétiques distribuées toutes les deux heures environ.

# MATÉRIEL



# LÉGENDE DU MATÉRIEL

1. Duvet
2. Harnais
3. Ligne de trait et rechanges
4. Lisses de rechange
5. Pelle à neige *pour construire un abri pour les chiens si besoin*
6. Hache
7. Ancre à neige
8. Gamelle *pour faire fondre la neige ou la glace*
9. Tasse pour boire
10. Bidon étanche avec affaires personnelles (*passport, téléphone satellite, photos de mes enfants...*)
11. Scie
12. Frontale et piles
13. Elastique amortisseur
14. « Stake out » *pour mettre les chiens à l'attache le soir*
17. Lunette masque pour blizzard / neige
18. Trousse réparation traineau
19. Snack pour les chiens
20. Bottines pour les chiens
21. Thermos
22. Gamelles pour les chiens
23. Pharmacie pour les chiens
24. Jumelles
25. Couteau de poche Leatherman
26. Chauffeuses
27. Bougie
28. Glacière et nourriture pour les chiens
29. Paire de raquette
30. Appareil photo et caméra
31. Peau de renne *pour dormir sur la neige (isolant)*



**NICOLAS ET L'IDITAROD**

# SA FORCE



- Nicolas, un musher aux 50 000 km : la traversée intégrale du Canada, de la Sibérie, de la Laponie, de l'Alaska et des Montagnes Rocheuses... lui ont permis d'avoir, avec ses chiens, une expérience hors du commun. Il est le seul européen à avoir fait autant de voyages au-delà du 56<sup>ème</sup> parallèle.
- Un adversaire de poids : après un exploit sur la Yukon Quest 2015, expérience relatée dans son livre « La grande course », il est aujourd'hui considéré comme un adversaire de poids par les plus grands mushers mondiaux. « *Les mushers ont hâte de voir ce qu'il va se passer* » dit-il.
- Une stratégie unique qu'il dit « *illisible* » par ses concurrents
- Une meute de 16 chiens : les autres mushers, tous professionnels ont tous au moins 100 chiens dans leur chenil ! Nicolas n'en a que 16 mais son attelage, à la qualité de se connaître jusqu'au bout des griffes. Les épreuves traversées et les expériences vécues pendant les expéditions ont renforcé le lien et la force de son attelage.

# SON ÉQUIPE



- **FABIEN CAYER BARRIOZ** : l'ami de Nicolas et son handler. Il a vu les chiens naître et grandir, a participé à l'Odyssée Sauvage et entraîne les chiens actuellement à Whitehorse. Il va courir 2 courses en janvier. Pendant l'Iditarod, il ne peut pas suivre la course et récupérer les chiens droppés aux checkpoints comme pour la Yukon Quest. Il les récupère à Anchorage pour en prendre soin.
- **PIERRE MICHAUT** : l'oncle de Nicolas et son compagnon d'aventures depuis 30 ans, Il pilote l'ensemble des grandes décisions et des petits détails qui font des aventures de Nicolas, des succès. Sur l'Iditarod, Pierre est en charge du repérage pour le tournage du film et il supervise les équipes télé.
- **ROCK BOIVIN** : C'est un trappeur, qui hébergera Nicolas et son équipe pendant l'entraînement.

\* Le handler est au musher ce qu'est le palefrenier pour le cavalier. Véritable bras droit, le handler est une personne sur qui le musher peut compter !

# HISTOIRE DE LA MEUTE



- Les chiens des mushers sont habituellement des Alaskans, de vraies Formules 1, fruits d'une sélection rigoureuse de différentes races de chiens sportifs et de croisements avec des chiens nordiques.
- Nicolas conduit un attelage unique, issu de croisements mûrement réfléchis et totalement différents des autres mushers.
- La première meute de Nicolas est issue d'Otchum, un Laika et Ska, une chienne Groenlandaise.



- Nicolas effectue le croisement des meilleurs d'entre eux avec deux Alaskans. L'idée : « récupérer » un peu de vitesse tout en gardant la rusticité et l'endurance. **Résultat** : Une 4<sup>ème</sup> génération des chiens et un attelage exceptionnel avec lequel Nicolas a fait notamment l'Odyssée Sauvage et la Yukon Quest.
- Sa dernière meute. Lorsque les plus jeunes chiens auront atteint l'âge de la retraite, dans 7-8 ans, Nicolas aura lui même plus de 60 ans et il sera temps pour lui de « raccrocher les moufles ».

# FOCUS SUR BURKA, MIWOOK, DARK, UNIK ET SNOW



## **BURKA, LA STAR**

« Burka, la plus intelligente, réclame en permanence des caresses, de l'affection... Douillette et sensible, elle boude dès qu'on la dispute, elle est parfois un peu tête de mule. Elle a l'art de me regarder avec de grands yeux étonnés quand je lui fais comprendre que je ne suis pas content! »



## **UNIK, LE SÉRIEUX**

« Unik est un chien d'une régularité incroyable. Un champion. Un chien qui mange bien, qui trotte merveilleusement bien, qui est « tout bien ». Donnez m'en 16 comme ça et je gagne l'IDITAROD comme qui rigole! »



## **DARK, L'EXCITÉ**

« Un chien d'une bonne humeur à toute épreuve, toujours partant, trop partant même. Incorrigible, aboyant sans cesse, il ne tient pas en place et cela peut parfois rendre fou. quel bonheur de le voir motiver tout le monde pour qu'on reparte ! »

&

## **MIWOOK, LA RÉVÉLATION**

« Miwook, c'est un chien de tête exceptionnel. Il est de plus en plus fort, menant l'attelage avec un allant et une maturité impressionnante. Il m'impressionne. »



## **SNOW, LE GENTIL PETIT CHAMPION**

« Snow a intégré une meute bien établie avec brio. Si tout les chiens pouvaient être aussi gentils entre eux ce serait génial. Il ne demande qu'à jouer et peu importe le compagnon, il sème une bonne humeur ! Et pour combler le tout c'est un excellent trotteur qui aime être en tête ! Surement un excellent futur leader :) »



# RETOUR DE NICOLAS SUR L'IDITAROD



**Le 4 mars 2017, Nicolas a pris le départ de cette course mythique.**

**Après 9 jours de course, Nicolas et les p'tits chiens sont arrivés en pleine forme à Nôme!**

**Nicolas se positionne 36<sup>ème</sup> sur la totalité des participants et 3<sup>ème</sup> sur le classement des Rookies!**

**RDV en décembre pour revivre l'aventure de Nicolas sur France 2!**

# LA COURSE DE NICOLAS

étape	distance de l'étape	distance depuis le départ	attelage de Nicolas	commentaires sur Nicolas
anchorage --> Campbell Airstrip	17,978	17,978	16	1er abandon(??) : Otto Balogh, à Fairbanks (16 chiens)
Campbell --> Fairbanks	0,000	17,978	16	prologue. 71 mushers au départ.
Fairbanks --> Nenana	98,059	116,037	16	temps de l'étape : 5h30. Repos : 4h39. Vitesse moyenne : 17,83km/h
Nenana --> Manley	147,089	263,126	16	temps de l'étape : 14h3. Repos : 5h37. Vitesse moyenne : 10,48km/h
Manley --> Tanana	107,865	370,991	16	temps de l'étape : 13h38. Repos : 6h16. Vitesse moyenne : 7,91km/h. 1 chien droppé à Tanana (Sidi). 2e abandon à Tanana (Mark May, 16 chiens)
Tanana --> Ruby	194,484	565,475	15	temps de l'étape : 21h36. Repos : 8h. Vitesse moyenne : 9km/h
Ruby --> Galena	81,716	647,191	15	temps de l'étape : 5h45. Repos : 4h08. Vitesse moyenne : 14,22km/h. 3e abandon en cours d'étape (Mark Selland, 14 chiens)
Galena --> Huslia	134,014	781,205	15	temps de l'étape : 12h58. Repos : 25h34. Vitesse moyenne : 10,33km/h 4e abandon à Galena (Ryan Anderson, rookie, 10 chiens)
Huslia --> Koyukuk	140,552	921,757	15	temps de l'étape : 15h40. Repos : 4h02. Vitesse moyenne : 8,97km/h

# LA COURSE DE NICOLAS

étape	distance de l'étape	distance depuis le départ	attelage de Nicolas	commentaires sur Nicolas
Koyukuk --> Nulato	35,955	957,712	15	temps de l'étape : 2h10. Repos : 1h40. Vitesse moyenne : 16,59km/h
Nulato --> Kaltag	76,813	1034,525	15	temps de l'étape : 4h10. Repos : 7h13. Vitesse moyenne : 18,44km/h
Kaltag --> Unalakleet	138,917	1173,442	15	temps de l'étape : 11h46. Repos : 7h05. Vitesse moyenne : 11,8km/h
Unalakleet --> Sharktoolik	65,373	1238,815	15	temps de l'étape : 5h20. Repos : 4h36. Vitesse moyenne : 12,28km/h 5e abandon à Kaltag (Dave Branholm, 13 chiens)
Sharktoolik --> Koyuk	81,716	1320,531	15	temps de l'étape : 5h18. Repos : 6h42. Vitesse moyenne : 15,41km/h
Koyuk --> Elim	78,447	1398,979	15	temps de l'étape : 5h31. Repos : 3h50. Vitesse moyenne : 14,22km/h 6e abandon à Koyukuk (Ellen Halverson, 11 chiens)
Elim --> White Mountain	75,179	1474,157	15	2e chien droppé (Sweet)
White Mountain --> Safety	89,888	1564,045	14	temps de l'étape : 6h28. Repos : 0h01. Vitesse moyenne : 13,91km/h 7e abandon à Sharktoolik (Monica Zappa, 9 chiens)
Safety --> Nome	35,955	1600,000	14	temps de l'étape : 2h51. Vitesse moyenne : 12,62km/h

# CLASSEMENT 2017

## Current Race Standings

2017 Iditarod » Current Standings

2017 Mushers 2017 Checkpoints Races Archives

As of March 18, 2017 15:11:47

Finished

Pos	Musher	Bib	Checkpoint	Time In	Dogs In	Total Race Time	Average Speed	Time Enroute	Previous		Insights
									Checkpoint	Time Out	
1	Mitch Seavey	16	Nome	3/14 15:40:13	11	8d 3h 40m 13s	4.95	2h 30m	Safety	3/14 13:10:00	
2	Dallas Seavey	18	Nome	3/14 18:24:31	7	8d 6h 24m 31s	4.88	2h 35m	Safety	3/14 15:49:00	
3	Nicolas Petit	24	Nome	3/14 18:29:13	13	8d 6h 29m 13s	4.88	2h 27m	Safety	3/14 16:02:00	
4	Joar Leifseth Ulsom	38	Nome	3/14 23:00:40	8	8d 11h 0m 40s	4.77	3h 2m	Safety	3/14 19:58:00	
5	Jessie Royer	37	Nome	3/15 01:08:54	16	8d 13h 8m 54s	4.72	3h 5m	Safety	3/14 22:03:00	
6	Wade Marrs	29	Nome	3/15 06:43:40	9	8d 18h 43m 40s	4.59	3h 25m	Safety	3/15 03:18:00	
7	Ray Redington Jr	14	Nome	3/15 09:13:04	9	8d 21h 13m 4s	4.54	2h 51m	Safety	3/15 06:22:00	
8	Aliy Zirkle	41	Nome	3/15 10:49:42	9	8d 22h 49m 42s	4.51	3h 7m	Safety	3/15 07:42:00	
9	Peter Kaiser	25	Nome	3/15 11:05:38	10	8d 23h 5m 38s	4.50	3h 22m	Safety	3/15 07:43:00	
10	Paul Gebhardt	57	Nome	3/15 12:00:06	8	9d 0h 0m 6s	4.48	2h 58m	Safety	3/15 09:02:00	

Orange row indicates change since last update  
 • indicates a correction to a previous stat  
 (r) indicates a rookie musher  
 \* indicates a period that occurred during Daylight Savings  
 Print standings: [Click here](#) or select print from browser's menu.  
 Video banners will hide automatically.

Please refresh the page for latest standings.

11	Jeff King	34	Nome	3/15 12:49:42	12	9d 0h 49m 42s	4.46	2h 30m	Safety	3/15 10:19:00	
12	Ramey Smyth	44	Nome	3/15 13:47:08	9	9d 1h 47m 8s	4.44	2h 52m	Safety	3/15 10:55:00	
13	Michelle Phillips	9	Nome	3/15 14:02:45	12	9d 2h 2m 45s	4.44	3h 7m	Safety	3/15 10:55:00	
14	Ryan Redington	2	Nome	3/15 14:52:07	9	9d 2h 52m 7s	4.42	3h 18m	Safety	3/15 11:34:00	
15	Hans Gatt	32	Nome	3/15 15:16:27	9	9d 3h 16m 27s	4.41	2h 55m	Safety	3/15 12:21:00	
16	Ralph Johannessen	39	Nome	3/15 15:41:06	9	9d 3h 41m 6s	4.41	3h 15m	Safety	3/15 12:26:00	
17	Ken Anderson	59	Nome	3/15 17:13:31	9	9d 5h 13m 31s	4.38	3h 11m	Safety	3/15 14:02:00	
18	John Baker	65	Nome	3/15 17:50:30	8	9d 5h 50m 30s	4.36	3h 29m	Safety	3/15 14:21:00	
19	Katherine Keith	52	Nome	3/15 17:50:31	8	9d 5h 50m 31s	4.36	3h 29m	Safety	3/15 14:21:00	
20	Linwood Fiedler	6	Nome	3/15 18:09:52	9	9d 6h 9m 52s	4.36	3h 8m	Safety	3/15 15:01:00	



THE AWARD BASKET →

# CLASSEMENT 2017

21	Jason Mackey	64	Nome	3/15 18:19:23	9	9d 6h 19m 23s	4.35	2h 50m	Safety	3/15 15:29:00	
22	Robert Redington (r)	70	Nome	3/15 19:33:16	8	9d 7h 33m 16s	4.33	2h 49m	Safety	3/15 16:44:00	
23	Sebastien Vergnaud (r)	13	Nome	3/15 20:27:53	8	9d 8h 27m 53s	4.31	2h 48m	Safety	3/15 17:39:00	
24	Richie Diehl	21	Nome	3/15 20:33:22	11	9d 8h 33m 22s	4.31	2h 52m	Safety	3/15 17:41:00	
25	Mats Pettersson	33	Nome	3/15 22:00:22	12	9d 10h 0m 22s	4.28	3h 14m	Safety	3/15 18:46:00	
26	Lars Monsen	45	Nome	3/15 23:01:58	9	9d 11h 1m 58s	4.26	3h 8m	Safety	3/15 19:53:00	
27	Hugh Neff	50	Nome	3/15 23:40:07	10	9d 11h 40m 7s	4.25	3h 44m	Safety	3/15 19:56:00	
28	Rick Casillo	27	Nome	3/15 23:56:40	10	9d 11h 56m 40s	4.25	3h 6m	Safety	3/15 20:50:00	
29	Noah Burmeister	63	Nome	3/16 02:29:49	8	9d 14h 29m 49s	4.20	3h 21m	Safety	3/15 23:08:00	
30	Cody Strathe	5	Nome	3/16 02:34:41	10	9d 14h 34m 41s	4.20	2h 43m	Safety	3/15 23:51:00	



31	Ketil Reitan	11	Nome	3/16 02:48:58	10	9d 14h 48m 58s	4.19	2h 59m	Safety	3/15 23:49:00	
32	Martin Buser	15	Nome	3/16 03:14:51	11	9d 15h 14m 51s	4.19	3h 5m	Safety	3/16 00:09:00	
33	Melissa Stewart	56	Nome	3/16 08:05:59	12	9d 20h 5m 59s	4.10	2h 54m	Safety	3/16 05:11:00	
34	Scott Smith	69	Nome	3/16 08:26:20	7	9d 20h 26m 20s	4.09	3h 14m	Safety	3/16 05:12:00	
35	Nathan Schroeder	62	Nome	3/16 09:08:12	9	9d 21h 8m 12s	4.08	3h 8m	Safety	3/16 06:00:00	
36	Nicolas Vanier (r)	26	Nome	3/16 09:40:07	14	9d 21h 40m 7s	4.07	2h 51m	Safety	3/16 06:49:00	
37	Seth Barnes	51	Nome	3/16 10:33:30	10	9d 22h 33m 30s	4.06	2h 55m	Safety	3/16 07:38:00	
38	Karin Hendrickson	20	Nome	3/16 12:52:05	10	10d 0h 52m 5s	4.02	3h 7m	Safety	3/16 09:45:00	
39	Allen Moore	36	Nome	3/16 13:24:27	14	10d 1h 24m 27s	4.01	2h 32m	Safety	3/16 10:52:00	
40	Kristy Berington	73	Nome	3/16 14:29:53	10	10d 2h 29m 53s	3.99	2h 49m	Safety	3/16 11:40:00	

# CLASSEMENT 2017

41	Anna Berington	66	Nome	3/16 14:30:14	7	10d 2h 30m 14s	3.99	2h 48m	Safety	3/16 11:42:00	
42	Laura Neese (r)	7	Nome	3/16 15:40:40	10	10d 3h 40m 40s	3.97	2h 49m	Safety	3/16 12:51:00	
43	Jodi Bailey	28	Nome	3/17 05:41:40	11	10d 17h 41m 40s	3.76	6h 13m	Safety	3/16 23:28:00	
44	Larry Daugherty	71	Nome	3/17 06:29:10	11	10d 18h 29m 10s	3.74	2h 44m	Safety	3/17 03:45:00	
45	Geir Idar Hjelvik	54	Nome	3/17 08:05:19	13	10d 20h 5m 19s	3.72	3h 7m	Safety	3/17 04:58:00	
46	Charley Bejna	46	Nome	3/17 09:30:21	10	10d 21h 30m 21s	3.70	3h 14m	Safety	3/17 06:16:00	
47	DeeDee Jonrowe	22	Nome	3/17 10:03:37	12	10d 22h 3m 37s	3.69	2h 49m	Safety	3/17 07:14:00	
48	Gunnar Johnson	19	Nome	3/17 10:04:06	11	10d 22h 4m 6s	3.69	3h 1m	Safety	3/17 07:03:00	
49	Justin High (r)	48	Nome	3/17 12:14:35	9	11d 0h 14m 35s	3.66	3h 16m	Safety	3/17 08:58:00	
50	Dave Delcourt (r)	72	Nome	3/17 12:18:08	10	11d 0h 18m 8s	3.66	2h 49m	Safety	3/17 09:29:00	

51	Justin Stielstra (r)	49	Nome	3/17 13:44:36	11	11d 1h 44m 36s	3.64	3h 27m	Safety	3/17 10:17:00	
52	Trent Herbst	67	Nome	3/17 14:51:14	8	11d 2h 51m 14s	3.63	3h 38m	Safety	3/17 11:13:00	
53	Kristin Bacon	17	Nome	3/17 17:45:43	12	11d 5h 45m 43s	3.59	3h 21m	Safety	3/17 14:24:00	
54	Misha Wijes (r)	4	Nome	3/17 21:37:20	12	11d 9h 37m 20s	3.54	3h 43m	Safety	3/17 17:54:00	
55	Joe Carson (r)	12	Nome	3/18 01:38:07	14	11d 13h 38m 7s	3.49	3h 27m	Safety	3/17 22:11:00	
56	Thomas Rosenbloom (r)	40	Nome	3/18 02:49:25	10	11d 14h 49m 25s	3.47	3h 30m	Safety	3/17 23:19:00	
57	Zoya DeNure	42	Nome	3/18 07:24:25	12	11d 19h 24m 25s	3.42	2h 44m	Safety	3/18 04:40:00	
58	Michael Baker (r)	61	Nome	3/18 08:16:33	10	11d 20h 16m 33s	3.41	2h 57m	Safety	3/18 05:19:00	
59	Matthew Failor	55	Nome	3/18 08:19:03	10	11d 20h 19m 3s	3.40	3h 7m	Safety	3/18 05:12:00	
60	Jimmy Lebling (r)	43	Nome	3/18 12:19:06	12	12d 0h 19m 6s	3.36	2h 57m	Safety	3/18 09:22:00	
61	Paul Hansen (r)	47	Nome	3/18 14:19:11	12	12d 2h 19m 11s	3.33	3h 4m	Safety	3/18 11:15:00	
62	Alan Eischens	35	Nome	3/18 14:39:46	16	12d 2h 39m 46s	3.33	3h 30m	Safety	3/18 11:09:00	
63	Peter Reuter (r)	53	Nome	3/18 14:45:38	9	12d 2h 45m 38s	3.33	3h 36m	Safety	3/18 11:09:00	
64	Cindy Abbott	31	Nome	3/18 14:57:31	12	12d 2h 57m 31s	3.33	3h 4m	Safety	3/18 11:53:00	



# VAINQUEUR 2017 - MITCH SEAVEY



LA COURSE  
VUE PAR  
PIERRE

JOUR APRES  
JOUR



# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 4 MARS 2017 TOP DÉPART



Aujourd'hui la ville d'Anchorage sous un ciel dégagé tout bleu, par des températures de l'ordre de -15°C était chaude bouillante.

La ville avait revêtu son grand manteau blanc permettant aux attelages de la traverser sur 20km. Toute la nuit précédente, les employés municipaux ont enneigé les rues afin d'offrir une piste de qualité pour les chiens.

Dés 7h ce matin, alors que les premiers départs étaient programmés pour 10h, des milliers de personnes se sont déplacés pour répondre à l'appel de L'Iditarod.

Imaginez un froid glacial et pourtant une foule considérable emmitouflée présente pour applaudir, encourager et rendre hommage aux 1168 chiens et aux 73 mushers . Soit 73 attelages de 16 chiens.

L'organisation de cette course unique est tout bonnement exceptionnelle. Nous pourrions craindre d'être piétinés par la foule, mais non, ici en Alaska, les américains sont cool mais très respectueux, aucun débordement, et en plus des bénévoles tout au long du parcours par milliers connaissant parfaitement leur mission du jour, d'autres tout autant impliqués aux services des mushers et de leurs chiens et des spectateurs passionnés et respectueux.

Tout était réunis pour que la fête soit belle et elle le fût.

Nicolas a pris son départ à 11h et comme le veut la tradition, il tractait un autre traineau où avait pris place un VIP pour partager ce grand moment d'émotion entre le musher et la foule.

Ce prologue bien évidemment n'est pas chronométré, c'est un grand show et le vrai départ de la course aura lieu lundi matin à Fairbanks.

Nicolas est en forme, les chiens aussi. La tension monte...

Pierre

allery



# FAIRBANKS



# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 6 MARS 2017



Au réveil, le thermomètre affichait -37°C et pour le véritable départ de la course le ciel était dégagé d'un bleu azur. Toutes les conditions étaient réunies pour que la fête commence.

Les attelages étaient tous sur leur 31. Les mushers comme les chiens portaient leur plus belle toilette. Nicolas avait pris soins de mettre les plus beaux manteaux bleus à ses 16 chiens, et chaussés de leurs petites bottines rouge vif, ils rappelaient avec le tapis blanc de la piste notre drapeau tricolore. Encore une fois, l'émotion était à son comble, il était temps que le starter annonce le N° 26 sur la ligne de départ.

Il faut imaginer l'animation que représentent 73 attelages de 16 chiens concentrés dans un espace équivalent à environ 3 terrains de football. Pour accéder aux différentes zones, nous devons tous porter un badge spécifique. Le nôtre était rouge et nous permettait d'accéder partout. Nos appareils photos comme nos caméras déclenchaient à tout va.

Dernières embrassades et notre champion franchissait la ligne du départ pour la 45ème édition de la course la plus populaire du monde, l'Iditarod.

Pour cette première étape de 85 km reliant Fairbanks à Nenana nous avons prévus de suivre Nicolas en motoneige, puisqu'une route reliait ce checkpoint et permettait à notre loueur de récupérer ses bolides. Ensuite le seul moyen de vous ramener des images, c'est d'utiliser des moyens aériens et de trouver dans les tous petits villages des habitants prêts à nous louer leurs motoneiges pour capturer des images de la course. Il n'existe aucune route reliant les différentes étapes.

Déjà les tactiques de course des différents concurrents s'affirment. Dallas Seavey, le plus grand des champions d'aujourd'hui est parti avec le dossard N° 12 et Nicolas a eu la surprise de le dépasser. Certains concurrents optent pour partir comme une fusée, d'autres ralentissent l'allure de leurs chiens pour les faire monter en puissance au fil de la course.

La position des concurrents sur cette première étape n'a aucune signification puisque certains ne se sont pas arrêtés et vont reposer leurs chiens sur la piste en dehors de toute foule afin de parfaire leur repos.

Rendez-vous à Manley ou Tanana pour faire un point précis de la course sachant qu'à cette heure ci Nicolas est 32ème.

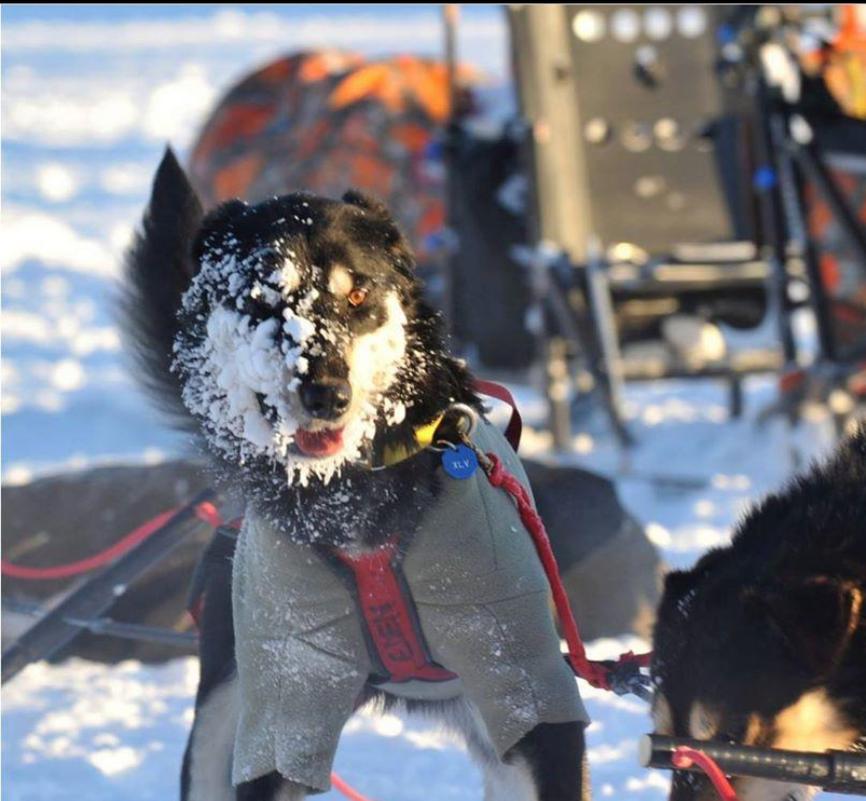
Pierre



NENANA



# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 7 MARS 2017



Après un arrêt de 5h à Nenana, Nicolas est reparti à 21h57 précises direction Manley. Une étape de 145km où les chiens ont confirmé, par une température atteignant la nuit -44C, qu'ils étaient en grande forme. Pas un seul petit bobo à soigner à l'arrivée, pas de tendinite à déplorer, juste un besoin de se réhydrater, de se nourrir et de se reposer quelques heures. Nicolas a toujours ses 16 chiens. Ils ont passé leur visite médicale sans encombre. Les vétérinaires de la course interviennent régulièrement sur les attelages pour s'assurer que chaque chien est à même de continuer à courir. Ici en Alaska on ne rigole pas avec la santé de nos amis les bêtes. Le seul petit pépin sur cette étape a été la malchance de Nicolas. Lors d'un tout petit arrêt, il a marché malencontreusement dans de la sluch et donc s'est mouillé complètement les pieds. Une fin d'étape inconfortable pour notre musher. A chaque checkpoint, Nicolas récupère ses sacs de nourriture déposer à l'avance et l'organisation met à la disposition de l'eau pour les chiens et de la paille pour les isoler de la neige pendant leur sommeil réparateur.

Contrairement aux autres mushers qui s'assoupissent quelques heures dans un dortoir spécifique à chaque checkpoint, Nicolas a opté pour dormir aux côtés de ses chiens, dans son duvet grand froid. Il a donc lui aussi profité du bienfait de la paille durant son sommeil de 2h30. C'est la grande force de Nicolas : savoir anticiper. Chaque geste, chaque action est dans la performance. Il anticipe toujours et évite des dépenses physiques lorsque d'autres font des allers retours souvent inutiles. Il est donc reparti de Manley à 17h37 pour Tanana, petit village indien sur le Yukon qui nous rappelle bien des souvenirs. C'est ici que nous avons échangé avec Nicolas notre radeau construit à Dawson City, il y a environ 30 ans, contre deux canoës pour nous permettre de finir notre expédition jusqu'au détroit de Béring. C'était hier... La vie est aussi rapide qu'une course. Pierre



**MANLEY**

# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 8 MARS 2017



Nous sommes rentrés dans le dur. Le grand froid s'est installé et commence à fatiguer les attelages. Nicolas avait prévu de faire l'étape Manley/ Tanana (106Km) sans aucun stop, mais durant la nuit les températures ont chuté brutalement pour atteindre  $-45^{\circ}\text{C}$  et notre champion a donc pris l'option de préserver ses chiens en leur offrant un repos supplémentaire. Nous l'avons retrouvé à 7h15 du matin dans le village de Tanana, le visage marqué par l'épreuve, la barbe recouverte de givre. Il s'efforce à chaque run de ralentir les chiens pour se donner plus de chance de les emmener au bout, c'est à dire à Nome. Partir lentement et prudemment, c'est la tactique de course qu'il s'est imposé. De notre côté, nous essayons toujours d'anticiper pour ramener le maximum d'images. Dans une situation pareille, nous restons fixés sur nos ordinateurs toute la nuit pour appréhender l'heure d'arrivée probable. La fatigue s'installe également dans l'équipe mais personne ne changerait sa place pour celle de Nicolas. La course longue distance n'est pas faite pour des gens ordinaires. Finalement au checkpoint de Tanana, Nicolas a droppé Sidi. Elle était connue pour ne pas aimer les grands froids et risquait de ralentir encore l'attelage. Après un arrêt de 7 heures Nicolas est reparti avec un tout autre visage.

Un visage reposé et confiant. Les batteries étaient rechargées et même ses chiens tiraient sur leur harnais, pour demander de partir de suite sur la piste. Sa position au classement n'a pas d'importance aujourd'hui, nous verrons à la mi-course. Une place, j'en suis certain, dans les 30 premiers le comblerait. Nicolas a entraîné ses seuls 16 chiens pendant que d'autres mushers sélectionnaient leurs 16 chiens parmi une centaine d'autres. Nous ne sommes pas dans la même catégorie. Ces professionnels mémorisent sur des ordinateurs les performances de tous les chiens du chenil et au dernier moment, constituent l'attelage le plus adapté à la course. Après son départ, nous avons donc repris nos petits avions pour rejoindre le prochain village, Ruby, toujours sur la rive du fleuve Yukon.. Cette étape de 190 km est la plus longue de la course et nous espérons le retrouver ici en forme jeudi matin.

Pierre



TANANA



# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 9 MARS 2017



Plaisir : Voilà le mot à retenir aujourd'hui et qui résume cette étape. A 11h07 précisément Nicolas est arrivé à Ruby après avoir parcouru les 192km qui séparent ce checkpoint de Tanana. Cette étape, la plus longue de la course a été avalée avec facilité, même si cette qualification n'a aucun sens dans ce genre d'épreuve. En tout cas, à l'arrivée, Nico avait la tête des grands jours. Kali était au repos dans le traîneau, mais c'était juste par précaution. Il devrait repartir ce soir avec toujours ses 15 chiens. Fabien qui cet hiver a entraîné l'attelage n'avait jamais imaginé une situation aussi favorable. Objectivement nous pensions tous qu'il serait amené à dropper 3 à 4 chiens à ce niveau de la course. J'ai juste pu échanger quelques mots avec Nicolas, et j'ai vite compris qu'il était rentré dans la compétition.

Sa stratégie de freiner ses chiens depuis le départ semble payer. Cette étape s'est courue à un train plus élevé, l'attelage monte en puissance. Nous avons la chance de suivre cette compétition hors norme, et cela nous permet de découvrir les différentes stratégies des concurrents. Dallas Seavy par exemple, triple vainqueur de cette épreuve est aujourd'hui à Ruby avec Nicolas. Est-il en difficultés ou préfère-t-il préserver ses chiens pour donner toute la puissance nécessaire pour l'autre moitié de la course. Je ne sais, mais nous le saurons vite car il ne peut prendre trop de retard sur les premiers. Nicolas Petit, notre américain d'origine française, ami de Nicolas poursuit son plan de bataille. Il voulait faire la course dans la tête. Il est déjà à Galena, le checkpoint suivant et est 5ème. Au moment où j'écris ce texte, Nicolas est endormi dans un espace très réduit, quasiment à mes pieds, à même le sol de la cabane matérialisant le checkpoint. Il vient de passer la nuit dernière sans dormir et a évidemment besoin de récupération. La poursuite de la course s'annonce passionnante, je jubile. Juste à côté de moi un tas de bois, je touche du doigt une bûche, je veux assurer la suite.

Pierre

# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 10 MARS 2017



Les températures remontent pour le bonheur des chiens, mais ne leur permettent pas encore de retirer leur manteau d'hiver. Le thermomètre affichait ce matin -20°C.

Les chiens vont très très bien. Kali qui avait fini la dernière étape dans le traîneau à titre préventif est reparti avec la même fougue que les autres chiens. Burka est en forme, mais petit à petit laisse sa place de chien de tête à Snow. Snow est un jeune chien âgé de deux ans seulement et qui demande à prendre des responsabilités. Cette charge est devenue pesante pour Burka qui préfère désormais au sein de l'attelage se faire guider et profiter au mieux de ce voyage extraordinaire. Elle a moins d'envie d'être devant et Nicolas s'en est vite aperçu. La bonne gestion de cette équipe est une des conditions essentielles pour réussir cette course. Même les deux sœurs Olga et Yuma, qui dans la Yukon 300, une des courses préparatoires que Fabien a courue, avaient été droppées, ont aujourd'hui une forme incroyable. Pour vous qui suivez Nicolas sur le site de l'Iditarod, ne vous focalisez pas sur le classement. Ce matin il est 13ème, hier il était au milieu du classement. L'explication vient du fait que certains mushers ont pris leur repos obligatoire de 24H. Nicolas a prévu cet arrêt de 24H à l'étape suivante, Huslia.

On aura une approche plus précise de ses performances dans la compétition dès qu'il aura quitté ce checkpoint.

Au départ d'une course comme celle-là, on ne souhaite qu'une seule chose, arriver au bout, et puis au fil du temps, la pression du début de course s'atténuant, et en voyant les chiens joyeux, trotter, galoper, on se prend à rêver. Nous, notre rêve c'est de le voir dans les 30ème à Nôme avec des chiens resplendissants et demandant encore et encore à courir.

Nicolas finalement est resté très peu de temps à Galena, seulement 4 h. Une fois de plus notre équipe a veillé pour pouvoir capter quelques images de son arrivée comme de son départ. Nous avons trouvé refuge chez l'habitant à quelques km du checkpoint et il nous a fallu louer des motoneiges pour se rendre en pleine nuit à la rencontre de Nicolas. La logistique n'est pas toujours aisée dans ce type de voyage mais nous avons l'avantage tous d'avoir déjà accompagné Nicolas dans ses expéditions et connaissons parfaitement les vicissitudes d'un tel programme.

C'est bien sûr à notre niveau une toute petite aventure, mais une aventure passionnante tant les mushers sont des personnages d'exception et la course inimaginable en difficultés, en stratégie et en gestion des chiens.

Merci Nicolas de nous entraîner dans ses territoires du grand nord, ces pays d'en haut comme tu les appelles.

Pierre



**GALENA**



# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 11 MARS 2017



Nous sommes à Huslia pour 24h. Nicolas est arrivé en fin d'après-midi dans ce petit village de 294 habitants avec un attelage nullement éprouvé, alors qu'il venait d'avalier 138km depuis Galena. C'est notre grande surprise. Jamais nous aurions imaginé qu'à mi course Nicolas aurait encore 15 chiens. Il m'a avoué se questionner sur cette décision de se séparer très vite de Sidi. Elle n'était pas blessée, juste fatiguée. Peut-être était-elle capable d'atteindre Nôme avec ses complices ! « Cela aurait pu être chouette d'arriver à Nôme avec un attelage complet », m'a t'il chuchoté dans le creux de l'oreille.

A mi distance nous avons eu le plaisir de le survoler avec nos deux beaux avions rouges, de tourner à moins de 50 mètres de hauteur. Il était en pause, allongé au bord de la piste, certains chiens profitaient de cet instant pour s'assoupir pendant que d'autres comme Miwook et Dark trépignaient et voulaient déjà repartir. Ce sont des images fortes. Dès notre atterrissage à Huslia, nous sommes partis à sa rencontre avec deux motoneiges louées à des locaux. Nous l'avons donc suivi avec nos caméras pendant une dizaine de kilomètres jusqu'à la ligne d'arrivée où de nombreux enfants l'attendaient pour le féliciter.

5 à 6 enfants juchés sur son traîneau l'ont accompagné jusqu'à l'aire de repos réservée aux chiens. C'était un jour de fête. Nicolas était souriant, les traits marqués, mais globalement en forme si je le compare aux autres mushers.

Nous sommes toujours dans l'attente d'une décision de la direction de course concernant la non validation à ce jour de son arrêt de 8h à Ruby. Nicolas en a pris connaissance qu'ici. En effet, Nicolas s'est fié au starter pour partir de Ruby afin d'assurer un temps écoulé de 8h, pendant que le chronométrage officiel a enregistré une pause de 7h58 minutes. Après avoir discuté avec Mark Nordman, le directeur de course, ce disfonctionnement ne devrait pas avoir de conséquences pour Nicolas. Au pire, il devrait rester ici non pas 24h, mais 24h et 2 minutes. Rien qu'une anecdote !

# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 11 MARS 2017- suite



La bonne forme physique de Nicolas est déterminante dans cette course. Par exemple cette nuit, pour assurer le confort de ses chiens, Nicolas s'est relevé à 3h30 et à retrouver Miwook emmêlé dans la ligne de trait. Une intervention de quelques secondes qui a permis à Miwook de finir sa nuit dans un confort absolu, roulé dans la paille. C'est ce genre de toutes petites choses qui peuvent vous faire perdre une course.

Dès 8h ce matin, Nicolas déguisé en masseur kinésithérapeute, agenouillé dans la neige et la paille, était en pleine manœuvre. La douce température de ce matin facilitait les soins, car c'est à mains nues qu'il faut masser les 60 pattes de chiens avec la crème miracle. Après son intervention, le diagnostic est tombé. Aucune tendinite à déplorer, aucun bobo à soigner. Est-ce un miracle?

Et bien non : C'est avant tout le long travail de fond effectué par Fabien, son handler et la bonne gestion de l'attelage par Nicolas dans cette course.

Ici à Huslia, c'est un nouveau départ. Les compétiteurs auront tous ou presque pris leur 8h et 24h de repos obligatoire et les positions des uns et des autres vont enfin nous donner des indications plus précises sur l'évolution de la course et la prétention des mushers à bien figurer au classement final.

Nicolas va repartir ce soir dans des conditions qu'il ne pouvait imaginer. 15 chiens au top. Nicolas fait nous rêver encore et encore.

Pierre



HUSLIA



# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 12 MARS 2017



Pour l'instant nous avons une chance inouïe avec la météo. Nous avons vécu des grands froids mais jamais de vents violents comme pouvait le redouter Nicolas. Approchant de la banquise, il y a peu de chance de garder ces conditions favorables. Chaque jour nous avons notre briefing et essayons de faire un point précis de la situation de Nicolas et également de la météo, afin de s'organiser au mieux pour être le plus efficace possible. Ce matin par exemple il nous a été impossible d'atterrir à un checkpoint à cause d'un brouillard épais, et les plans établis la veille ont été bousculés. Il faut être très réactif et ce sont notamment ces impondérables qui donnent à notre mission un côté passionnant.

Nicolas et ses chiens continuent de nous surprendre. Nous l'avons retrouvé vers midi à Koyukuk, endormi à proximité de ses chiens suite à une étape compliquée de nuit essentiellement due à une piste sinueuse avec des dévers, de nombreuses bosses, qui imposaient à Nicolas de négocier sans arrêt les trajectoires de son traineau afin de ne pas blesser ses chiens par des à-coups trop violents.

Il m'a livré ses impressions sur les jeunes de l'attelage.

Miwook et Burka, ont eu des petits, Belle, Neige, Eden, Snow, qui aujourd'hui ont à peine 2 ans.

Parmi ces 4, deux étonnent particulièrement Nicolas.

Snow qui se révèle jour après jour comme chien de tête, toujours attentif, sérieux, à l'écoute et donnant le bon rythme à tous ses copains, et Eden qui est tout simplement formidable en duo avec Dark en wheel. La position wheel est celle juste devant le traineau et nécessite de la puissance, de la force et une bonne coordination.

Ces deux chiens se ressemblent et c'est normal puisque Dark est le frère de Burka et donc l'oncle d'Eden. Encore une histoire de famille.



**KOYUKUK**

© Jeff Schultz/SchultzPhoto.com  
ALL RIGHTS RESERVED

# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 12 MARS 2017 - suite



Nicolas en ce moment est sur la piste pour rejoindre Kaltag. Un petit village de 250 habitants sur le bord du fleuve Yukon. Il a grignoté quelques places au classement et risque, si ces chiens gardent la forme actuelle, de se prendre un peu plus au jeu de la course. Son objectif est d'aller jusqu'à Nôme, mais je le connais bien, si tous les chiens restent au top, et continuent de l'émerveiller, demain ou après demain il va accélérer, c'est certain.

L'enjeu pour Nicolas dans une course comme celle-ci ne peut être la gagne, car comme je vous l'expliquais il y a quelques jours, Nicolas a entraîné uniquement 16 chiens, quand d'autres mushers entraînaient une centaine de chiens pour sélectionner le jour J les 16 meilleurs.

De plus il existe aujourd'hui plusieurs sortes de conception de traineaux dans les courses longue distance. (cf slide suivante).

Nous, je le répète, on adorerait le voir arriver à Nôme avec des chiens en pleine forme et pourquoi pas figurer dans les 30 premiers.

A bientôt

Pierre

# PIERRE NOUS PARLE DES TRINEAUX



Il existe aujourd'hui plusieurs sortes de conception de traineaux dans les courses longue distance.

- **1/ Le traineau traditionnel, comme celui qu'utilise Nicolas. Tout le matériel est entassé sur le traineau, y compris la paille, qui devient par son centre de gravité plus élevé, moins confortable à la conduite.**
- **2/ Le traineau traditionnel avec un traineau remorque, pouvant servir pour du matériel et également pour le transport de la paille que le musher utilise pour le confort des chiens pendant les pauses.**
- **3/ Le traineau avec un siège sous lequel on peut entasser du matériel supplémentaire ou mettre des chiens au repos.**
- **4/ Le traineau avec un siège et un traineau remorque.**

Avoir une remorque ou un traineau avec siège procure un net avantage, mais il faut un certain entraînement pour piloter l'ensemble et Nicolas n'a pas trouvé le temps nécessaire pour s'adapter ou ne voulait pas changer ses habitudes après des années d'expéditions avec ses chiens. Avec ces nouvelles configurations, on ne peut plus courir derrière son traineau pour alléger le travail des chiens, il faut se décaler, courir sur le côté du traineau au risque de trébucher. Nicolas a choisi, il reste dans la tradition.

Depuis quelques temps, la technologie commence à prendre de l'importance dans cette course et malheureusement si la direction de course n'intervient pas rapidement, elle risque dans quelques années de la dénaturer.

Pour cette 45ème édition de l'Iditarod et pour garder l'originalité de cette course, il a été interdit de transporter les chiens sur les traineaux remorques que de plus en plus de mushers utilisaient pour les reposer en alternance. Les chiens droppés sur la piste aujourd'hui doivent être transportés uniquement dans le traineau principal.

Pour détourner le règlement, quelques mushers dont le favori Dallas Seavy ont conçu un traineau principal compartimenté, en carbone, pouvant transporter jusqu'à 4 chiens et ont agencé le traineau remorque pour leurs affaires personnelles. Ce qui a comme avantage considérable de mettre toutes les deux heures 4 chiens au repos. On s'aperçoit vite que ce n'est pas du tout la même course que vivent les différents mushers.



**ENTRE KALTAG ET UNALAKLEET**

# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 13 MARS 2017



Nicolas a fait à Nulato un petit arrêt pour reposer les chiens afin d'attaquer un run de nuit de 75km jusqu'à Kaltag. Une arrivée à minuit 12 minutes exactement sans réel problème. Les chiens vont toujours aussi bien. Pour nous les suiveurs, nous aimons bien quand il n'arrive pas trop tard dans la soirée. Cela nous permet en effet de passer alors une nuit plus confortable par terre bien évidemment mais au chaud dans les écoles des villages qui sont mises bien souvent à notre disposition pour nous reposer. Dans le nord, que ce soit en Sibérie, au Canada ou en Alaska, les habitants ont toujours un grand sens de l'hospitalité. Nous avons des leçons à retenir.

Nicolas est reparti à 7h25 de Kaltag après avoir offert à ses chiens un bon repos. Désormais nous quittons le fleuve Yukon pour franchir un col, traverser des montagnes et atteindre la banquise si redoutable. Depuis 24 heures, Nicolas est en pleine hésitation sur la bonne stratégie à adopter. Accélérer en risquant d'éliminer des chiens moins rapides pour remonter au classement ou conserver le rythme actuel et essayer de finir avec le maximum de chiens.

Ce sont des réflexions intéressantes car cela veut tout simplement dire qu'il est maintenant complètement dans la course.

J'espère qu'il aura l'opportunité de nous faire un final comme il y a deux ans dans la Yukon Quest où son attelage avait pulvérisé les chronos dans les trois dernières étapes et lui avait permis de finir à la 9<sup>ème</sup> place.

Snow est toujours devant avec Miwook. Il s'est attribué définitivement sur cette course la place de Burka.

Unik et Kazan ne se font jamais remarquer, mais ils sont toujours au travail. Ce sont des fidèles parmi les fidèles.

Happy faisait partie des chiens dont on doutait qu'il puisse faire la course complète, or à ce jour, il remplit parfaitement sa mission comme tous ses copains.

En fin de journée, Nicolas est arrivé à Unalakleet, premier village au bord de la banquise. Il devrait repartir vers minuit. Le sprint va peut être bientôt commencer. Aujourd'hui il est 37<sup>ème</sup> au classement sur 71 concurrents.

Prochaine épreuve : la traversée de la banquise. Nombre de mushers ont scratché à cause de conditions climatiques extrêmes dans des éditions antérieures.

Aujourd'hui nous sommes vraiment chanceux, seul le vent est à craindre.

Pierre

# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 15 MARS 2017



Après un vol magnifique de 1h 45 depuis Unalakleet dans nos petits avions tout rouge, nous voici à Nome où hier nous avons assisté à la victoire de Mitch Seavey. Son fils Dallas termine en deuxième position, tandis que notre ami Nicolas Petit finit par un beau sprint à quelques minutes de Dallas sans avoir jamais eu la possibilité de le doubler dans la dernière étape.

Les chronos cette année ont été pulvérisés. Les conditions anticycloniques pendant cette course expliquent cette performance.

Le vainqueur a reçu son chèque de 75000 \$ + un gros 4X4 + ses primes sponsors. Cet événement sportif en Alaska est excessivement médiatisé et les prix sont comparables à ceux que l'on retrouve dans les grands tournois internationaux de Golf ou de tennis.

Nous n'avons malheureusement pas de nouvelles de notre Nicolas, autres que celles fournies par le tracker de l'organisation de l'Iditarod.

Il a traversé visiblement la banquise sans avoir affronté des vents violents puisque le ciel était dégagé avec un beau soleil. Il est arrivé à Koyuk vers 17h 30 hier et est resté pour reposer les chiens entre 5 et 7h. Dernière nouvelle, il repose ses chiens à Eltim.

Aujourd'hui et c'est le comble, nous sommes à Nome à l'arrivée et l'accessibilité à internet est particulièrement délicate puisque notre logeur n'a pas la Wifi. Par ailleurs, nous galérons pour retrouver sur la piste Nicolas et vous ramener des informations précises et personnelles sur les conditions physiques de l'attelage. Pour rejoindre les 3 derniers petits villages avant Nome et retrouver la trace de Nicolas, nous essayons de louer d'ici des motoneiges pour revenir en arrière de la course. Nous rencontrons toutes sortes de difficultés, et il est parfaitement irraisonnable de partir avec du matériel en piteux état au risque de rester en panne sur la piste. Nous essayons toutes les solutions possibles comme passer une annonce à la radio locale, proposer des prix de location attractif à des particuliers. Nous avons même étudié avec notre pilote la possibilité de se poser avec notre petit avion sur la banquise. Bien souvent le matin, un brouillard givrant empêche toute tentative d'atterrissage et nous ne voulons pas prendre le risque de ne pas pouvoir revenir sur Nome pour accueillir en principe jeudi Nicolas.

Voilà la situation, je repars au travail... Pierre



**HUGH NEFF AU DÉPART DE KOYUK DIRECTION ELIM**

© Jeff Schultz/SchultzPhoto.com  
ALL RIGHTS RESERVED

# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 15 MARS 2017 - suite



Nous avons été récompensés de nos efforts. Hier nous avons cherché sans succès dans tout Nome des motoneiges à louer pour rejoindre Nicolas sur la piste . Il nous restait qu'une seule alternative prendre un de nos petits avions et se poser à White Mountains en espérant trouver dans ce village de 200 habitants une motoneige pour rejoindre Nicolas sur la piste. La chance enfin nous a souri . Nous l'avons retrouvé dans les montagnes au moment où il descendait sur la banquise entre Elim et Golovin. C'était tout simplement exceptionnel. Un chien voyageait dans son traîneau: Nicolas s'est aperçu que Quest cet hiver a eu des difficultés dans les courses d'entraînement, Nicolas Petit son copain musher qui vient de finir l'Iditarod à la 3ème place, a alors proposé de lui prêter un chien. Sweet a donc remplacé au tout dernier moment Quest. Un choix difficile pour Nicolas mais un choix raisonnable. A White Mountains, Nicolas a donc droppé Sweet et devrait arriver à Nome avec 14 chiens. Ses chiens ont toujours l'envie de courir et je suis le premier stupéfait de leur grande forme. Rendez vous demain Pierre

# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 16 MARS 2017 - L'arrivée!!



La dernière étape entre White Mountains et Nôme s'est courue à un train d'enfer. Moins de 10 heures pour faire 125km. Nicolas ces derniers jours a pulvérisé les records. Meilleur temps entre Shaktoolik et Koyuk, l'étape mythique de l'Iditarod. Cette étape correspond à la traversée de la banquise et bon nombre d'attelages, confrontés aux vents violents et aux températures glaciales abandonnent à Koyuk. Cette année, la chance était avec nous, nous avons eu une météo très clémente et les chiens de Nicolas ne pensaient qu'à avancer. Parti à minuit de White Mountains, il a franchi la ligne d'arrivée à 9h40 du matin avec 14 chiens, en 36ème position sur 71 mushers au départ. Pour l'instant et en attendant les suivants, seul un attelage a fait mieux que lui, Jessie Royer a fini sa course avec ses 16 chiens. Nicolas a préservé tout au long de la course la santé de ses chiens et n'a jamais voulu tirer trop sur la corde. 14 chiens à l'arrivée, c'est réellement une performance. Peut-être aurait-il pu leur demander un peu plus, mais c'était un risque qu'il n'a jamais voulu prendre. Son objectif était tout d'abord de finir cette course et pourquoi pas sur la fin griller quelques concurrents. Nicolas entamait sa dernière course, et il se devait d'arriver au bout sans regret avec le maximum de chiens. Pari tenu, pari réussi.

Je ne vais pas revenir sans cesse sur la difficulté de cette course mais pour l'avoir suivie au plus près, vous ne pouvez imaginer combien la passion des chiens peut vous permettre de réaliser des performances incroyables et vous surpasser pour réaliser un de vos rêves. Il faut voir la tête des mushers à chaque arrivée d'étape pour comprendre le sens de cette course. Ils sont marqués par l'extrême fatigue, les traits tirés, les paupières tombantes, le visage dans une gangue de glace et lorsque vous les approchez, vous ne pensez qu'à une seule chose les conforter, les accompagner, les aider. Mais c'est formellement interdit dans le règlement de la course. Alors nous assistons à distance respectable au ballet incessant du musher avec ses chiens. D'abord leur préparer une litière avec de la paille, ensuite leur donner à boire et les nourrir, puis enlever les bottines et mettre leur manteau pour parfaire leur repos et les plonger dans un sommeil réparateur.

# LA COURSE VUE PAR PIERRE - 16 MARS 2017 - suite



Mais ce n'est toujours pas fini. Il faut contrôler chaque articulation, puis masser chaque patte, vérifier les coussinets pour s'assurer qu'ils ne présentent aucune blessure et quand vous avez fini votre parcours du combattant, il faut refaire un passage avec de l'eau pour les plus assoiffés et proposer également un petit surplus de nourriture pour les plus gourmands. Ce travail, en allant vite, c'est plus d'une heure. C'est au musher de chauffer son eau avec un réchaud qu'il transporte dans son traîneau. Ensuite le musher a tout loisir de s'allonger pour trouver du repos, soit dans la neige soit à chaque checkpoint dans une salle appropriée à même le sol et bien souvent bruyante. Quand il repart, après 4 à 6 heures d'arrêt, il se doit de préparer de nouveau ses chiens, même ballet ce qui lui impose de dormir uniquement 2h à 4h en fonction de la durée de l'étape.

Comment peut on se faire aussi mal pour se faire plaisir ?

Il faut être fou ou passionné.

**Nicolas n'est pas fou mais un grand passionné.**

Ses chiens sont restés souriants toute la course et semblent déjà prêt à repartir.

Incroyable !



NOME



# LE FILM DE L'AVENTURE



- **Nicolas Vanier**, grand aventurier habitué des territoires du Grand Nord et musher expérimenté nous entraîne sur l'une des courses de traîneaux à chiens les plus emblématiques de la planète ET sa dernière course : l'Iditarod !
- **Nicolas nous décrypte la course**, nous apporte son **expertise** sur les tenants et les aboutissants de cette compétition, nous présente ses amis et adversaires.
- **Ce film raconte non seulement un défi sportif mais également une aventure humaine.** Chaque année, au mois de mars, ce sont des centaines de bénévoles, des vétérinaires, des pilotes d'avion, ainsi que les participants qui se retrouvent ici, en Alaska. Tous sont passionnés et mettent leurs compétences au service de l'Iditarod.
- Pour ce faire, deux équipes ont suivi en motoneige la course, ce qui a permis de filmer les attelages dans les situations les plus insolites, difficiles, ou féériques... mais surtout de vivre la course au plus près des mushers et de Nicolas.
- Le film sera diffusé sur France 2 en décembre 2017 en prime-time.

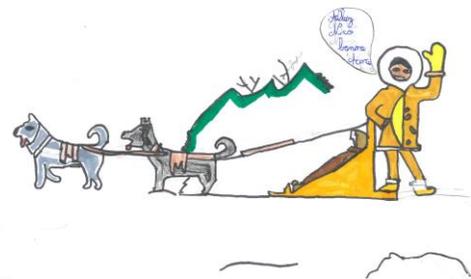
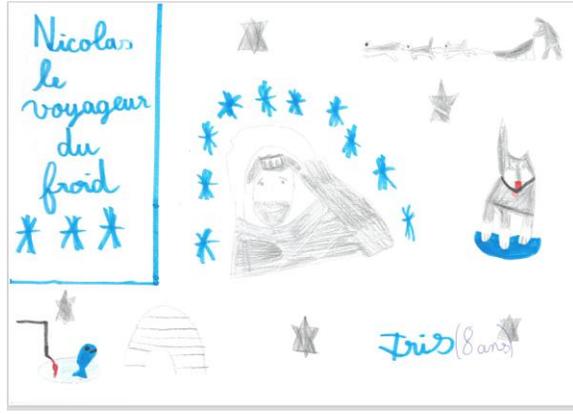
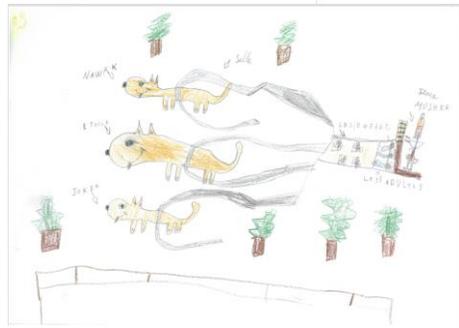
# ILS ONT SOUTENU NICOLAS DANS CETTE AVENTURE



Nous tenons à remercier également :



# ILS ONT SOUTENU NICOLAS DANS CETTE AVENTURE



**Merci!**



Taïga - Olivia ROBERT 06 62 66 70 74 // [olivia@taiga-fr.com](mailto:olivia@taiga-fr.com) // 62 rue du Faubourg Poissonnière, 75 010 Paris